

MAUTHAUSEN

BULLETIN INTÉRIEUR DE L'AMICALE DES DÉPORTÉS ET FAMILLES DE MAUTHAUSEN

31, Boulevard Saint-Germain, 75005 PARIS — Tél : 16 (1) 43 26 54 51 — C.C.P. Paris 5331-73 S

(Ce bulletin trimestriel est adressé gratuitement aux membres de l'Amicale)

Pour les fêtes de fin d'année, le bureau de l'Amicale sera fermé la dernière semaine du mois de décembre 1989.

Pour que ne s'installe l'oubli

Nous seulement les faussaires, les falsificateurs de l'histoire ne prennent pas de vacances, mais au contraire ils intensifient leurs campagnes.

Après le « détail de l'histoire » que représenterait l'extermination de millions d'hommes, de femmes et d'enfants, après les calembours honteux, après la négation de l'existence des chambres à gaz, une nouvelle offensive voit le jour. Claude Autant-Lara, assure la continuité des « valeurs » déjà affirmées par Faurisson et bien d'autres depuis.

Par delà Madame Simone Veil dont sont entièrement solidaires tous les déportés, nous considérons les propos de ce député à l'Assemblée européenne, élu sur la liste du Front National, comme une insulte supplémentaire aux victimes du nazisme. Les rescapés des camps hitlériens et les familles de leurs camarades disparus considèrent que ces propos constituent une apologie des crimes nazis, du racisme, de l'antisémitisme. Ils demandent que leur auteur soit, comme le juge l'a d'ailleurs décidé, poursuivi et condamné pour ce délit.

Parallèlement aux déclarations des pseudos historiens, des calomnieurs, nous assistons à la multiplication d'attentats racistes, des profanations de monuments, des plaques du souvenir et des tombes. Parmi des dizaines d'autres, citons seulement la profanation, il y a quelques semaines, du cimetière juif de Eleu-dit-Leauvette près de Lens où parmi les trente tombes saccagées figurent celles de résistants, de fusillés, de rescapés d'Auschwitz décédés depuis leur retour. Il faudrait des pages et des pages pour mentionner tous les attentats racistes commis, tel celui de Cannes contre des hommes dont le seul crime était d'être des magrebins.

Les rares survivants des camps de concentration ne peuvent pas ne pas faire une liaison entre les propos des uns et des autres. Ils sont bien décidés, avec les familles des disparus, à tout mettre en œuvre pour dénoncer ceux qui propagent les théories développées par Hitler dans Mein Kampf.

Nous qui sommes sortis vivants de l'enfer des camps, nous ne trahisons pas le serment que nous avons fait à nos frères, à nos sœurs lâchement assassinés. Avec les familles des disparus nous témoignerons pour aujourd'hui et pour demain. Nous refusons de laisser le champ libre aux nostalgiques d'une doctrine dont les crimes ont été jugés à Nuremberg.

En dépit de l'âge, de la maladie, nous agirons jusqu'à l'extrême limite de nos forces pour que les nouvelles générations connaissent la vérité sur cette période tragique mais combien héroïque de notre histoire.

C'est animé de cette volonté que nous continuons et que nous continuerons à participer aux débats dans les écoles à l'occasion en particulier du concours national de la Résistance et de la Déportation. Parallèlement, sachant que les faussaires osent agir comme ils le font alors qu'il reste encore des témoins de la barbarie, nous imaginons ce qu'il en sera lorsque nous serons



Une des tombes profanées à Eleu-dit-Leauvette

tous disparus. C'est pourquoi, afin d'assurer la pérennité de notre témoignage, nous accentuerons la dotation des bibliothèques publiques, des bibliothèques des lycées, des collèges et autres des livres écrits par ceux qui ont vécu ces événements et qui, parce qu'ils sont des documents de grande valeur, réduiront à néant les tentatives de manipulation des générations futures.

Lorsque, dans quelques mois, nous célébrerons l'anniversaire de la libération des camps et de la victoire des peuples libres contre le nazisme, nous pourrions affirmer avec fierté que nous n'avons jamais cessé, que nous ne cesserons jamais d'agir pour que ne s'installe l'oubli.

R. HALLERY.

Voyage-pèlerinage de Juillet 1989

*Mauthausen - Ebensee - Gusen - Melk
Padoue - Venise - Vérone*

du 17 au 29 juillet 1989



A l'arrivée à Padoue nos avons été accueillis par notre Camarade Italien Romolo Pavarotti ancien de Redl-Zipf, matricule 57612, qui a offert au groupe une magnifique corbeille de fleurs

Au rendez-vous fixé à 20 heures à la gare de l'Est, pas un ne manque à l'appel, ce sont donc 50 pèlerins, fidèles pour la plupart, qui se regroupent autour de notre Cher Mimile, accompagné de son épouse, notre Chère Poum, et de notre Amie Micheline, chargée de son inséparable sacoche de Trésorier-Payeur Général. Un petit quart d'heure, le temps pour Madeleine, qui connaît tout et chacun, de distribuer les étiquettes, les places dans le train, et nous voilà embarqués.

Adieu, Paris du bicentenaire avec ses pétards et ses défilés. On est bien dans nos couchettes, on peut même rêver ! Peut-être, à certains 14 juillet passés là-bas, tristes, et qui cependant alimentaient notre espérance.

Salzburg. Terminus ! Un petit déjeuner rapide et bien servi au buffet de la gare et nous sommes installés dans un car rouge de la Salzkraft. Notre chauffeur, Heinz, a déjà souvent conduit nos voyages. Il nous apprend la mort du maître Karayan. Cette disparition, à quelques jours du Festival de Salzburg est un événement très ressenti dans la ville.

La première étape nous amène à Ebensee, où, et c'est exceptionnel, il fait un beau temps ensoleillé. En cortège, nous allons nous recueillir devant la stèle et nous déposons une gerbe. Mimile dit brièvement ce qu'il convient de dire. Les anciens commentent et expliquent ce que fut la vie, la survie, dans ce kommando, les circonstances de la Libération par les troupes américaines.

Le déjeuner est servi à l'hôtel « Post » où nous som-

mes toujours reçus en amis. Après un temps libre pour la détente, nous prenons la route de Linz, où nous retrouvons notre luxueux hôtel habituel qui a changé de nom. Il est devenu le « Trend Hôtel ». Le lendemain, nous partons pour Mauthausen, temps fort de notre pèlerinage. C'est toujours avec appréhension et émotion qu'on entre dans ce camp maudit. Silencieusement, notre groupe se dirige vers le monument des Français, où Mimile prononce quelques paroles très émouvantes. Puis nos jeunes déposent une gerbe, et nous entonnons « *La Marseillaise* ». Avec nos camarades espagnols nous fleurissons également le monument élevé à la mémoire de leurs compatriotes. Le programme de la journée nous donne la possibilité de nous attarder dans la visite du camp. Nous découvrons que, depuis la venue du Pape, et la béatification de Marcel Callo, militant jociste, requis du S.T.O., arrêté par les nazis et mort à Mauthausen, deux tableaux peints, représentant notre camarade « Bienheureux », ornent les murs de la chapelle. Personnellement, je n'aime pas ces tableaux, je ne comprends pas du tout le sens du message exprimé par l'artiste. Dans le cadre de notre visite, nous assistons à la projection d'un film court-métrage, présenté en français, et qui cerne à peu près la vérité sur ce camp de la mort.

Au retour, nous faisons une halte au mémorial de Gusen, où nous nous recueillons et déposons des fleurs devant le crématoire. Puis nous rentrons à Linz ; nous retrouvons notre hôtel et nos chambres de la veille.

Le jour suivant nous conduit à Melk, célèbre par son

immense et prestigieuse abbaye bénédictine. Du kommando de Melk, il ne reste de visible que le four crématoire. Environ 5 000 hommes sont morts à Melk. Les anciens se souviennent. Yvonne François-Charrier, déportée à Ravensbrück et à Mauthausen, avait tenu, avec son mari, à se joindre à nous pour un pieux hommage à son frère Jacques François, disparu à Melk au début de 1945.

Cap au Sud. Un long trajet sur l'autoroute nous amène à Graz, capitale de la Styrie, où nous faisons étape. Ensuite, c'est Villach, proche de la frontière, et nous voilà en Italie. Nous sommes pris en charge par une jolie accompagnatrice brune et volubile, envoyée par l'agence de voyages, qui nous arrive tout droit de Rome, et qui restera avec nous pendant toute la durée de notre périple transalpin. Nous arrivons à Padoue. Hôtel Shératon ! Nous avons l'heureuse surprise d'être accueillis par un représentant des anciens Déportés Anti-facistes de Padoue, notre camarade Pavarotti, cousin du célèbre ténor, Résistant avec son frère et ses parents sous l'occupation nazie et survivant d'Ebensee. Il nous a offert de magnifiques fleurs, et nous a fait l'honneur et le grand plaisir de partager, avec son épouse et sa fille, notre dîner. La presse locale a publié de longs articles au sujet de cette rencontre.

La visite de Padoue est très intéressante : la basilique Saint-Antoine, Le Palazzo della ragione et ses fresques rares.

Enfin, voici Venise ! Venise, la merveilleuse ; Venise, l'indolente ; Venise, la rouge ; Venise, la masquée. Le Palais des Doges, la vieille horloge, la place Saint-Marc, la basilique, les canaux, les gondoles ! On ne peut qu'aimer Venise !

— « Car Venise est si belle, qu'une chaîne sur elle, semble un collier jeté, sur sa beauté ». (Alfred de Musset).

On découvre Vérone en plein Festival d'art lyrique. Il y a du monde partout. La visite guidée nous fait découvrir une fort jolie ville, riche d'histoire, et puis, évidemment, le fameux balcon des amants malheureux, Juliette et Roméo.



Cérémonie au Commando de Melk

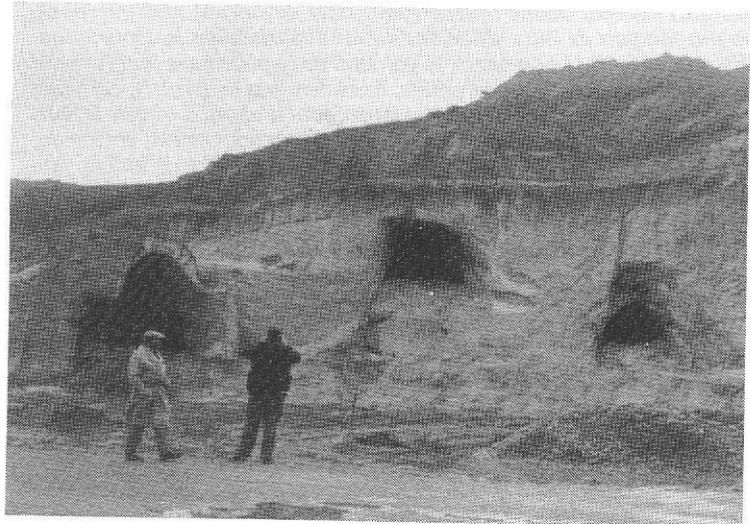
La route des Dolomites qui nous conduit à Bolzano, via Cortina d'Empezzo est magnifique, les paysages sont grandioses. Notre chauffeur doit souvent faire preuve d'une extrême virtuosité pour conduire sans accrocher son long, long car de 55 places.

Une dernière nuit en Italie, et c'est de nouveau le départ pour l'Autriche à travers le Sud-Tirol, région de langue allemande, rattachée à l'Italie après la guerre de 1914-1918. Région très touristique équipée d'une structure hôtelière incomparable. A Lienz, déjà en Autriche, le patron de l'hôtel « Sonne » qui nous héberge, et qui connaît bien Mimile nous réserve une surprise. Un groupe de

musiciens en costume tyroliens, installés sur une estrade, joue pour nous des airs très typés du folklore. Alors, on danse, on boit de la bière... Il faut bien se distraire quand l'occasion se présente ! Demain, on rentre à Paris. Finies les bonnes assiettes de pâtes à la sauce tomate !

Et c'est encore de bien belles journées passées entre nous. Un beau voyage, bien réussi, qui laissera plein de magnifiques souvenirs. Au Revoir, les Camarades ! Avec toute notre affection, nous disons : Merci Mimile ! Merci, l'Amicale.

Bernard MAINGOT.
Melk-Ebensse, 62739.



Ce qui reste des tunnels de Gusen

CUVÉE SPÉCIALE DE L'AMICALE DE MAUTHAUSEN



Appellation Côtes de Provence Contrôlée

A l'intention particulière de nos Camarades et Familles, Emmanuel PLAUCHUT vous offre ces conditions exceptionnelles, en vous référant de l'Amicale.

TARIFS 1988 (port compris)

Rouge - Rosé - Blanc

12 bouteilles	305 F	48 bouteilles	975 F
24 bouteilles	535 F	60 bouteilles	1195 F
36 bouteilles	755 F		

COUPON-RÉPONSE

Nom

Adresse

Ville

Code postal

..... bouteilles de rouge

..... bouteilles de rosé

..... bouteilles de blanc

A retourner, accompagné du règlement par chèque ou mandat
à Emmanuel PLAUCHUT - Domaine de Grandpré
83390 PUGET-VILLE (tél. 94 48 32 16)



Au retour du pèlerinage du mois de juillet

Chers Amis,

Je viens saluer et remercier tous les membres du pèlerinage de juillet 89 que l'avidité des bouches goulues du métró et nos fiers horaires S.N.C.F. m'ont interdit de revoir à l'arrivée à Paris. J'exprime en particulier ma gratitude aux courageux organisateurs et à tous les déportés qui, souvent même (quelle gentillesse) devançant mes questions, m'ont fait part de leurs réflexions sur la solidarité dans la déportation. En plus de leurs témoignages, je garderai de ce pèlerinage (qui fut pour moi le deuxième et qui, je l'espère, ne restera pas le dernier), certaines images fortes : la montée vers les camps, tout d'abord à travers le Salzkammergut, où les grandes orgues d'épineux accompagnent, crescendo, notre recueillement. Les clochers, alternance régulière de bulbes ventrus et d'arrêtes pentues, épingle dans la vallée une moquette verte, éœurante de chlorophylle.

Et bientôt les cascades fleuries des maisons autrichiennes révèlent leur grotesque : nous sommes à Ebensee! Dans le car, c'est l'acoustie : derrière les flonflons des valse retentit encore le bruit des boîtes, et avant les tyroliennes sirupeuses, triomphe l'émouvante psalmodie du « chant des partisans ».

Un autre épisode mémorable fut la rencontre avec Monsieur Pavarotti, déporté italien, où, dans un repas cosmopolite, une scène parabolique, se rencontrèrent trois générations (dixit Mimile) et non moins de langues différentes (merci M. Valley !) pour témoigner de la solidarité de la grande famille des déportés.

Je vous remercie encore dans l'attente de vous revoir à Paris.

Paul-Henri CHAUMEIL,

petit-fils de Robert MONIN (Melk/Ebensee).

1939 - 50^e Anniversaire - 1989

HISTOIRE DE MAUTHAUSEN et des RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS DÉPORTÉS

A paraître en Mai 89 - 400 pages - Relié ou broché - Photos

En souscription : Relié 140 F - Broché 120 F - Après 175 F

Commandes chez l'auteur : José BORRAS, La Bochetière CHOISY-EN-BRIE - 77320 LA FERTÉ-GAUCHER

Chers Amis,

La lecture du dernier bulletin de l'Amicale m'a bouleversée.

Il est si vrai et nous le sentons si bien que c'est à nous la génération des enfants à prendre la relève. Mais la vie actuelle a fait que jusqu'alors nous étions absorbés à 200 % par la vie professionnelle, la famille.

Heureusement, nous arrivons pour beaucoup à l'âge de la retraite, ou de la pré-retraite, les enfants ont grandi, et nous voilà enfin un peu plus libres, pas depuis longtemps.

Votre appel arrive bien :

— Oui, nous voulons continuer ce que vous avez fait avec tant de constance depuis 45 ans;

— Oui, nous avons besoin que vous nous formiez à cette reprise du flambeau car il est vrai que nous ne savons pas tout. Nous étions si jeunes en 40/45 — on a voulu nous préserver. Ensuite nos mères veuves n'ont plus voulu parler et nous avons appris par bribes ce que fut le nazisme, votre calvaire.

Vous êtes si dignes que lors des pèlerinages vous voulez encore éviter de nous faire souffrir en nous livrant la vérité comme elle fut.

Mais pour la plupart, maintenant nous sommes des jeunes grands-parents assez armés pour tout savoir, encore assez jeunes pour nous battre pour maintenir ce qui est votre idéal.

Merci pour tout ce que vous avez fait.

Mon mari et moi-même serons fiers d'être parmi ceux que vous éduquerez pour être vos seconds.

A.-J. MATHIOT-MONIN,
Fille de disparu à Hartheim.

Chers Amis,

Depuis toujours, je m'étais intéressée au problème de la déportation. J'avais lu, j'avais vu des films et surtout j'avais entendu des récits puisque mon beau-frère avait été déporté.

J'ai eu la possibilité de me rendre au Pèlerinage de Mauthausen et de ses commandos, alors j'ai vu et j'ai pleuré d'autant que, pour un des multiples dépôts de fleurs, on a fait l'honneur à mon fils de lui demander d'accompagner son oncle. Beaucoup de choses certainement ont été effacées, mais pour ma part, je trouve que ce qu'il en reste est encore éloquent et je tenais à vous remercier de m'avoir donné la possibilité de connaître un peu ce moment d'histoire.

Je tenais aussi à vous remercier des conditions dans lesquelles nous avons pu faire ce voyage.

Maintenant je pourrai en parler un peu mieux et faire savoir que cela a été.

Mme Edith QUENET.

belle-sœur de Michel JEANNE,
déporté Mauthausen, Melk, Ebensee.

LIBRAIRIE

Prix franco de port

Guide « Mauthausen »	20 F
Album photos « Mauthausen »	28 F
Les pierres qui parlent « Mauthausen »	25 F
Brochure « Melk »	12 F
Brochure « Ebensee »	25 F
Brochure « Loibl-Pass »	14 F
Brochure « Peggau »	14 F
Les 186 Marches « Mauthausen », de Ch. Bernadac	70 F
Le 9 ^e cercle (Melk/Gusen/Loibl-Pass), de Ch. Bernadac	70 F
Les jours sans fin (Linz/Steyr et les petits commandos)	70 F
Chambres à gaz Secret d'Etat (livre de poche)	48 F
Bagnes de la Loire au Danube (Louis Breton)	95 F
La Déportation	240 F
La Pendaïson, Jean Laffitte (prix exceptionnel)	40 F
Le Tunnel (relié), André Lacaze	90 F
Ravensbrück, Germaine Tillon	205 F
Un carme héroïque, la vie du Père Jacques	125 F
Disque : « Souvenir de Mauthausen », 45 T	25 F
Disque : « Le chant des partisans et le chant des marais »	30 F
Disque : Poésies de la Résistance et de la Déportation	115 F
Cassette : « Mauthausen »	30 F

HECHES (65) se souvient :

Le 13 août dernier, en bordure de route entre Hèches et Rebouc, haut-lieu de la résistance, une stèle de marbre a été inaugurée à la mémoire des résistants et des déportés morts pour la France. Le 16 août 44 la population tout entière a livré un combat acharné à une colonne allemande. Trois résistants ont été tués, les autres ont été déportés. Onze ne sont pas revenus, parmi eux :

- le fils de Mme REY, Louis, matricule 63052, mort à Melk ;
- le beau-père de notre camarade René BLANCHARD, François TRONCY, matricule 63253, mort à Mauthausen ;
- le mari et le fils de Mme S. COMPS : Joseph, matricule 62186, mort à Mauthausen ; Marcellin, matricule 62187, mort à Gusen.

Cette stèle perpétuera le souvenir des enfants d'Hèches qui ont donné leur vie pour la France.

RENCONTRE

Notre camarade Yves Blouin nous transmet une photo prise au cours d'un voyage d'anciens déportés au Kazakstan qui fut l'occasion d'une rencontre avec des anciens déportés soviétiques au cours de laquelle se sont affirmées la solidarité et la fraternité nées au camp.



On reconnaît de gauche à droite : E. Bouchacourt, J. Diaz, Y. Blouin, M. Louis avec V. Pavlenko et F. Pamoranov

L'Amicale était présente :

- 25 juin : cérémonie au camp de Natzwiller-Struthof (Pasteur Ch. Fichter).
- 25 août : cérémonie du 45^e anniversaire de la libération de Paris.
- 15 septembre : l'Association des déportés Luxembourgeois a inauguré une exposition sur la déportation à Luxembourg.
- 16-17 septembre : Congrès de l'Amicale d'Oranienburg/Sachsenhausen, à Bourg-en-Bresse (E. Valley).
- 24 septembre : cérémonie à la mémoire des martyrs de la déportation à la synagogue à Paris.
- 25 septembre : Congrès de l'Amicale de Buchenwald-Dora à Poitiers (Gérard Desoulières).
- 1^{er} octobre : Congrès de l'Amicale de Ravensbrück à Versailles (R. Hallery).

P. Escribano portait notre drapeau aux différentes cérémonies.

MONUMENTS EN PÉRIL

De 1949 à 1954 : le monument français du camp central, les stèles de Gusen, Ebensee, Melk, Linz, Steyr, Hartheim ; le mémorial de Gusen ; le monument de Loibl-Pass.

En 1958 : le monument du Père Lachaise à Paris.

En 1962 : le monument espagnol du camp central.

L'Amicale a inscrit dans la pierre le souvenir de la déportation et de ses martyrs. Mais les pierres elles-mêmes s'usent...

Il nous faut maintenant restaurer la quasi totalité des monuments. Cela coûte cher, plus de 200 000 F pour le seul monument du camp central, le plus ancien et le plus endommagé...

Une fois encore nous comptons sur votre générosité pour compléter notre budget de travaux 1989-1990.

Certains ont déjà devancé cet appel : en nous adressant 1 000 F, Mme J. B. qui souhaite rester anonyme nous écrit :

« Il est indispensable, en effet, qu'après nous les monuments survivent et parlent à l'esprit à défaut du cœur aux générations futures ».

Je participe à la restauration des monuments pour la somme de F _____

Ci-joint chèque BANCAIRE POSTAL

NOM, prénom :

Signature :

COMMANDO :

DÉPORTÉ FAMILLE

L'appel ci-dessus a été lancé dans notre bulletin n° 238 de juin 89 que beaucoup n'ont peut-être pas encore lu en raison de la période des vacances qui éloigne du domicile, nous publions cependant la première liste de ceux qui ont déjà répondu à cet appel :

DÉPORTÉS :

Nébot Baltazar (3 000 F).

2 000 F : Pr. H. Desoille, R. Rudlof, José Clua (1 500).

1 000 F : F. Bodenan, R. Breton, E. Corboli, Miguel Cuevas, J. Gavard, L. Garcia-Manzano, G. Mentec, A. Marchand, P. Sinoir, L. Roche, A. Valade, T. Rupnick (800 F).

500 F : A. Amieux, F. Brignon, L. Bastian, P. Bretton, R. Cathelin, B. Chozas, P. Cloos, E. Duvail, M. Hacq, A. Justamond, J.-B. Mathieu, H. Meunier, R. Reboul, R. Robinet, Antonio Sanchez, M. Vessier.

300 F : P. Almarza, Ch. Bensi, A. Broust, M. Breton, Félix Lopez, P.-S. Choumoff, M. Pages.

250 F : B. Aixas, T. Perlinski, V. Tenier.

200 F : P. Borella, V. Criado, R. Delaune, A. Jourdan, F. Moran.

100 F : F. Roda, J. Thiemonge, L. Peigné (50 F).

FAMILLES : Mmes, MM.

M. Berger-Falcot (2 000 F).

1 000 F : anonyme (J.B.), G. Champdavoine, H. Jourdain, Hantson-Tondeur, anonyme P.P.

500 F : F. Blanchard, Charlat-Chappaz, M. Frebault, B. Rey, F. Simon, C. et D. Simon, Trehon-Foucher (400), Alix-Raffin (350).

300 F : H. Alix, J. Bazot, R. Heim, A. Peyre, A. Vernet, Mauricette Jacques (250).

200 F : L. Darrot, L. Kinic, P. Zanelli, Boffy-Lecomte (150 F).

100 F : J. Alix, J.-P. Alix, Colin-Alix, J. Rouquet-Alix, Dufy-Alix (120), M. Hardy, Y. Brunet, O. Estager, B. Cazenave, A. Porta, J. Hauser (50 F).

Monsieur André MÉRIC, Secrétaire d'État chargé des Anciens Combattants et des Victimes de Guerre, a fait adopter, par le Parlement, lors de sa session de printemps, le projet de loi relatif à la reconnaissance de la qualité de Combattant Volontaire de la Résistance (Loi n° 89-295 en date du 10 mai 1989, J.O. du 12 mai 1989).

Ce texte vient combler un vide juridique puisqu'il ouvre la possibilité à tous les résistants dont les services n'avaient pas été homologués, ou encore qui s'étaient trouvés forclos en raison des dispositions du décret du 6 août 1975, validé par la loi du 17 janvier 1986, de présenter une demande visant à obtenir la carte de Combattant Volontaire de la Résistance.

Un décret d'application, pris après l'avis du Conseil d'Etat, précisera les modalités selon lesquelles ces nouvelles demandes seront instruites. Pour l'instant, ce texte a été transmis pour avis aux autres ministères concernés. Ces nouvelles dispositions ne devront cependant pas ouvrir la voie au laxisme et c'est pourquoi toutes les dispositions seront prises pour conserver au titre de Combattant Volontaire de la Résistance toute sa valeur, en l'entourant notamment de toutes les garanties juridiques de façon à ne pas retomber dans les errements du passé.

Cette loi apporte une réponse satisfaisante à une revendication ancienne du monde de la Résistance et le Secrétaire d'Etat chargé des Anciens Combattants et des Victimes de Guerre se félicite de l'unanimité qui s'est faite sur ce texte lors de sa discussion au Parlement.

* * *

Vient de paraître un nouveau livre sur la Déportation, de Jean BEZAUT :

« **ORANIENBURG, 1933-1935, SACHSENHAUSEN, 1936-1945** ».

Les chapitres de cette étude marquent chronologiquement l'histoire d'un camp, celui de Sachsenhausen, qui présente la particularité d'avoir abrité dans son voisinage l'inspection générale des camps de concentration, l'un des rouages de l'Etat SS.

A commander (au prix de 150 F + 15,40 F de port)
à **HÉRAULT-EDITIONS**, BP 14, 49360 Maulévrier

GRAND VIN DE FRANCE

directement de la propriété

Châteauneuf-du-Pape, rouge et blanc
Côtes-du-Rhône rouge, rosé et blanc

JEAN COMTE DE LAUZE

7, avenue des Bosquets
84230 CHATEAUNEUF-DU-PAPE

Tarifs spéciaux aux lecteurs du Bulletin

A PROPOS DU CARMEL D'AUSCHWITZ

La Fédération Nationale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes, qui rassemble en France la majorité des anciens déportés et internés, des victimes du génocide nazi et de leurs familles : rappelle que sur le sol de la Pologne martyrisée, le camp d'Auschwitz notamment, fut un lieu privilégié de la répression des patriotes polonais et de l'élimination des prisonniers de guerre soviétiques avant d'être le théâtre de l'extermination des juifs et des tziganes européens.

A la suite de l'installation d'un Carmel à Auschwitz, la F.N.D.I.R.P. :

- en appelle au respect par tous, des millions de victimes (juifs et tziganes), patriotes, croyants ou incroyants, d'origines et de nationalités diverses) exterminées en ce haut lieu devenu patrimoine historique de l'humanité;
- exprime sa conviction que l'accord intervenu en février 1987 entre les représentants de l'Eglise catholique et des communautés juives constitue la base d'un règlement de ce problème qui ne porte atteinte à la mémoire d'aucune des victimes du nazisme unies dans la mort.

Depuis fin février 1944, tous les hommes du groupe de Cluny arrêtés les 14 et 15 février sont arrivés à Compiègne en provenance du Fort de Montluc. Parmi ces hommes, l'abbé Pierre Deswartes. Le 5 avril, rassemblement. Le 6 avril, départ à l'aube dans des « wagons plombés ». Le samedi 8 avril au soir, arrivée à Mauthausen. L'Accueil est celui que tous les déportés ont connu à Mauthausen. C'est la quarantaine, la faim, la soif, les coups.

La déshumanisation est commencée...

C'est là que la personnalité de Pierre Deswartes va apparaître.

Il a déjà compris ce qui nous attend, il parle allemand et entend les kapos du bloc discuter entre eux.

Lui se débrouille pour manger sa soupe : comment s'y est-il pris ? en aspirant ? en poussant avec ses doigts ? il arrive au fond de sa gamelle qu'il essuie consciencieusement avec ses doigts qu'il relèche pour ne rien laisser perdre et nous montre le résultat en nous disant : « *Voilà ! les gars ce qu'il faut faire, sinon vous ne résisterez pas longtemps* ». Et il avait raison ! Quelques mois plus tard nous aurions bien voulu avoir de telles soupes à « déguster ».

Au cours d'une bousculade, l'abbé reçut un coup de poing en plein visage par le chef de block. Là, devant ses camarades qui n'en croient pas leurs yeux il retourne à l'envoyeur un double uppercut digne d'un professionnel. Nous nous retenons pour ne pas exploser de joie devant un tel cran qui nous reconforte.

Inutile de dire que la punition fut terrible et le visage tuméfié de notre ami en témoigna les jours suivants.

Son formidable courage se manifesta encore lorsque nous fûmes envoyés à la terrible carrière — en rang par cinq et colonne par cent (toujours en caleçon et chemise, mais on nous avait distribué des chaussettes), — afin de remonter des pierres chargées sur nos épaules pour aller les déposer à l'extrémité du camp vers la nouvelle infirmerie en construction.

Pendant ces épuisants voyages, en gravissant les 186 marches de l'escalier, notre brave abbé trouvait la force de chanter des airs de France pour nous encourager et nous soutenir moralement.

Je le vois encore dans ma mémoire, essayer d'éviter les coups de triques d'aubépine en fleurs que les S.S. répartis tout au long des marches de l'escalier nous flanquaient en ricanant pour nous faire monter plus rapidement.

Vers le 20 avril, un appel eut lieu dans les blocks de quarantaine. Nombreux sont les appelés du convoi du 6 avril à partir habillés de rayés neufs. Ceux qui restent les envient car il leur semble qu'ils s'en vont de l'enfer. Nous saurons plus tard qu'ils rejoignaient Melk.

Le 28 avril, un autre appel rassemblait le reste des Français des blocks de quarantaine. Pas d'habits neufs cette fois, mais de vraies loques. Départ à pied, direction à l'Ouest, arrivée à Güsen. Impression encore plus terrible que devant l'entrée de Mauthausen.

En juillet, un bombardement par les avions alliés anéantissait une partie du camp de Melk. Pendant plusieurs jours des camions amenaient des cadavres pour les brûler au crématoire de Güsen et c'est ainsi que nous avons appris le drame. Mais ce n'est que plus tard que nous avons su que l'abbé Pierre Deswartes avait été mortellement blessé. Sa vie s'était arrêtée sur cette terre de détresse.

Je voulais lui rendre un hommage au moment du 45^e anniversaire de la rafle de Cluny. A Güsen, 27 Clunysiens se retrouvaient dans les différents commandos du camp. Arrivés en avril 1944, ils n'étaient que cinq survivants à la libération un an plus tard.

Robert CHANUT (Güsen I), Mle 62.122.

Ange LABBÉ nous a quittés!



C'est avec une grande émotion que nous avons appris le décès de notre camarade Ange Labbé, survenu le 29 juin.

Né le 12 septembre 1906, il fut toute sa vie un exemple de dévouement et de loyale camaraderie envers ses proches, et les internés et déportés.

Arrêté le 1^{er} octobre 1941 sur dénonciation, il est emprisonné à la Santé, condamné par le Tribunal Spécial à 5 ans de travaux forcés pour détention d'armes et propagande anti-nazi; il connaît les prisons de Caen, Fontevault, Blois, Compiègne et enfin Mauthausen en mars 44, matricule 60104, com-

mando de Wiener-Saurer. Libéré le 5 mai 45, il reste à Mauthausen jusqu'au 22 mai pour organiser avec E. Valley le rapatriement des déportés français malades ou blessés.

De retour en France, il ne cessera de servir notre Amicale dont il porte le drapeau pendant de longues années. A son départ en retraite dans les Pyrénées-Orientales, il devient Président de la section pour laquelle pendant plus de 10 ans il s'est dépensé sans compter pour sa bonne marche.

Passionné par le concours de la Résistance et de la Déportation, sa grande générosité permet aux meilleurs lauréats de bénéficier d'un voyage en Autriche pour visiter le camp de Mauthausen.

Son patriotisme, son courage et son dévouement sont reconnus en juillet 1981 lorsqu'il est élevé au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Notre Amicale et la section des Pyrénées-Orientales viennent de perdre un très bon camarade dont le souvenir restera gravé dans les mémoires.

Ses obsèques ont eu lieu à Palau-Del-Vidre, tous ses camarades des P.O. étaient présents et c'est Julien Dapère qui a pris la parole au nom de l'Amicale nationale.

L'Amicale présente ses très sincères condoléances à Mme Labbé, à sa famille et à nos camarades de la section des P.O.

Adieu Ange

Un malheur ne vient jamais seul, paraît-il. Monté à Paris pour l'enterrement d'un camarade de résistance, Georges Leseure (dit Severane), j'ai appris avec beaucoup de tristesse la disparition d'Ange Labbé en passant au siège de notre Amicale.

L'an dernier, me trouvant en cure à Amélie-les-Bains, je lui avais rendu visite à Palau-Del-Vidre dans sa jolie maison pleine de soleil où il coulait une heureuse retraite en compagnie de sa fidèle compagne, Louise.

Ange Labbé était la modestie même alliée au dévouement. Je le revois sur le pas de sa porte, m'adressant son sourire un peu mélancolique, me faisant de la main un geste d'au-revoir, après m'avoir chargé de transmettre à tous, ses pensées profondément amicales. Adieu Ange!

Georges BERNARD, 61948 (Melk).

Cérémonie de la Toussaint devant notre Monument au Père Lachaise

Comme les années précédentes, l'Amicale fera sa cérémonie de la Toussaint, devant notre Monument, au Père Lachaise, le même jour, la F.N.D.I.R.P. fleurira tous les Monuments des Amicales, c'est-à-dire :

LE LUNDI 30 OCTOBRE, à 10 h 45

Attention : le rendez-vous est fixé à la porte du cimetière de la rue des Rondeaux (Métro Gambetta), à 10 h 30.

Alexandre CHAPOVALOV R 37510, de Kiev, nous écrit :

Chers Amis,

Une nouvelle bien triste nous est parvenue : Michel Simon n'est plus. Ces derniers temps, beaucoup de nos camarades, d'anciens déportés de Mauthausen nous ont quittés. Nous sommes de moins en moins nombreux. Bien sûr, nous sommes provisoirement sur cette terre et sommes tous mortels. Mais comme aucune vie ne se ressemble, aucune mort ne se ressemble non plus.

Il n'y a pas si longtemps, en 1985, Michel était chez nous, à table, content de retrouver des amis; il était alors plein d'énergie, de projets pour l'avenir. Nous nous rappelions tout ce que nous avons vécu au camp de Mauthausen, Ebensee, etc.

L'année suivante, Michel nous avait invités ma femme et moi à visiter la France. Nous voulions beaucoup faire ce voyage, visiter le pays de la Grande Révolution, rencontrer nos amis qui étaient venus à Kiev, étaient venus dans notre foyer. Mais certaines gens ne nous ont pas permis de faire ce voyage. Ensuite, ce fut la maladie de Michel. Dans toutes ces lettres, il était optimiste; il croyait fermement que nous nous reverrions en France, mais hélas...

Le titre d'un de mes récits sur notre vie au camp est « Nous sommes plus proches que des frères ». Je voulais ainsi exprimer les sentiments qui unissent les Russes et les Français, les Tchécoslovaques et les Italiens, les Allemands et les Grecs, tous ceux qui luttèrent contre le fascisme et qui ont vécu l'enfer sur terre — le camp de concentration.

Chers amis et à tous ceux qui ont survécu Mauthausen et à ceux qui sont nés après la guerre, Michel était pour moi et pour mes proches plus proche qu'un frère, non seulement parce que nous étions ensemble en enfer, mais aussi parce que durant toute sa vie il a consolidé notre amitié, il a vécu au nom de la vie, pour la jeunesse d'aujourd'hui. Pour nous, Michel n'est pas mort, il est toujours parmi nous.

En lisant ces phrases, nous vous demandons de vous recueillir en souvenir de notre ami!

Notre tristesse est très grande et nous n'oublierons jamais Michel!

Alexandre CHAPOVALOV, R. 37510.

Maurice RIOUX nous a quittés!

Malgré un état de santé déclinant, Maurice a mené jusqu'à ses derniers jours une activité commencée depuis fort longtemps car dans les années 20 on commençait à travailler à 13 ans, voire avant.

Ouvrier menuisier, il lutte contre les inégalités. Ses choix politiques et sociaux le conduisent dans les rangs de ceux qui refusèrent que la France laisse le chemin libre aux émules d'Hitler. Dès juin 1940, Maurice constitue dans le 18^e le premier groupe de résistants. Il est arrêté peu après et c'est son état de santé gravement atteint qui le fera libéré.

Très vite, il reprend place dans la Résistance pour se faire de nouveau arrêter. Et ce sera la prison et la déportation en avril 43.

Dès notre arrivée à Mauthausen, Maurice sera de ceux qui organisent la solidarité — tranche de pain et cuillère de soupe — pour les plus malades ou les Français arrivés avant nous et sur lesquels les nazis faisaient des expériences. Dès l'arrivée et durant tout le séjour au Loibl-Pass, notre ami Maurice sera toujours parmi le petit groupe proposant des initiatives de tous ordres dont l'aide à ceux les plus battus par nos gardes tortionnaires. Il sera, avec Maurice Colin, un des organisateurs de la « Brigade Liberté » rejoignant les partisans Yougoslaves à la libération du camp.

Et, depuis le retour en 1945, c'est pour Maurice Rioux la fidélité au serment fait pour ne plus jamais voir ça, maintenir l'amitié dans les rangs de notre Amicale et avec les anciens du Loibl-Pass. Il répond toujours présent pour représenter l'Amicale et aller parler de la Résistance et de la Déportation aux élèves des écoles du 18^e.

Nous te disons adieu, mon cher Maurice, et sommes bien décidés à suivre le chemin qui fut le tien, la situation d'ailleurs l'impose.

Jean BRIQUET (26.219).



SI VOUS DEVEZ SÉJOURNER A PARIS

Retenez votre chambre

AU GRAND HÔTEL DE LIMA

46, boulevard Saint-Germain

75005 PARIS

Tél. 16 (1) 46/34/02/12

Au nom des mêmes droits...

Mardi 1^{er} novembre 1988, Paris gare de l'Est. Un groupe de 66 personnes descend du train en provenance de Salzbourg. Ils ont de 15 à 99 ans, ils sont Strasbourgeois, Picards, Corses, Catalans, Parisiens, Nantais... mais tous reviennent d'un voyage un peu particulier, ce que certains appellent un « pèlerinage ». Mauthausen, Melk, Linz : des noms qui, pour nous, évoquent un moment horrible de l'histoire, celui de l'univers des camps de concentration, système mis au point par le régime nazi pour avant tout « déshumaniser » des prisonniers qui, travaillant 15 heures par jour et vivant dans les conditions que l'on sait maintenant, étaient réduits peu à peu à n'être plus des hommes.

Mais pour ces veuves de prisonniers, ces filles de déportés qui ont vu leur père rentrer, et surtout pour ces hommes qui, aujourd'hui, ont plus de 60 ans et qui alors avaient quelquefois 16 ans et souvent pas plus de 25 ans, ces noms évoquent bien plus qu'une période de l'histoire ou même de simples souvenirs.

C'est une période de leur vie qui est restée à jamais ancrée dans leur tête et qui ressurgit plus précisément lors de ces pèlerinages. Et même, s'il est quelquefois difficile d'imaginer ce qui dépasse la fiction, ce qui pour nous n'appartenait qu'à des livres d'histoire, devient alors plus réel devant ces témoignages d'hommes et de femmes qui ont connu les camps et y ont souffert.

Samedi 26 août 1989 : on célèbre aujourd'hui le bicentenaire de la Déclaration des Droits de l'Homme et je me rappelle ce voyage. Il résonne comme un symbole : celui d'un combat mené au nom des Droits de l'Homme et ce combat, loin d'être achevé, continue en Amérique du Sud, en Afrique, en Chine ou même en Europe. Il est, parmi tant d'autres, celui de jeunes Roumains qui, victimes des foudres du dictateur Ceausescu, n'en déclarent pas moins continuer la lutte pour la dignité et la liberté.

Marie-Pierre DAUSSE (18 ans), lauréate en 1988.

DATES A RETENIR

pour nos rencontres 1989-1990

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE 1989

CONSEIL D'ADMINISTRATION suivi

du DÉJEUNER DES ANCIENS

DE MELK-EBENSEE, WIENER-NEUSTADT

REDL-ZIPF

SAMEDI 10 FÉVRIER 1990

RENCONTRE DE L'AMITIÉ (17 h)

DIMANCHE 11 FÉVRIER 1990

DÉJEUNER DES ANCIENS DE MAUTHAUSEN

(camp central)

GUSEN, STEYR, LINZ et des petits commandos

Article paru dans un journal local
de Zipf (Autriche) du 26 août 1989

Kohl visite un KZ : REDL-ZIPF

Il ne sait rien

Le Chancelier d'Allemagne entreprend une excursion de vacances dans l'ancien commando de Mauthausen, la brasserie Zipf, le destin mortel des détenus n'était pas évoqué dans les conversations.

Le 17 Août, Kohl entreprend une excursion lors de ses vacances au bord du Wolfgangsee. Un journal local en parle mais omet de mentionner le fait que Zipf fut de 43 à 45 un commando de Mauthausen — et le chancelier n'a pas dû en parler non plus, faute de le savoir.

Suit une description de ce qu'était Zipf pour les détenus. 265 détenus y moururent.

La brasserie qui à cette époque n'avait pas fermé son entreprise, a profité de cette main-d'oeuvre à bon marché, comme d'autres entreprises de l'époque.

Le P.D.G. Beurle qui a fait visiter à son hôte les installations et probablement aussi les galeries souterraines, a personnellement oeuvré en 1984/85 pour qu'une stèle en souvenir des victimes, surtout françaises, ne soit pas érigée sur le sol de la brasserie, mais environ 150 mètres plus loin. Cela ne l'a pas empêché, lors de l'inauguration de la stèle le 4 mai 1985, de prononcer des paroles politiciennes onctueuses. On n'y trouvera pas de couronne de fleurs du chancelier.

Le maire Hollerweger qui a guidé « en connaisseur » Kohl après sa visite de la brasserie à travers le musée en plein air, avait mis au Français Paul Le Caer — un des rares survivants, lors des efforts de ce dernier pour faire ériger un monument — tous les bâtons possibles dans les roues. A l'époque il s'est longtemps refusé de répondre à des demandes des membres de la famille des anciens détenus.

Mais le cas Zipf c'est plus qu'une plaisanterie locale. Les producteurs de films de Wienne Wilma Kienner et Dieter Matzka avaient tourné un documentaire — nom de code Schlier — sur le KZ et la station de vérification et au départ leurs recherches avaient été entravées. La peur des brasseurs et politiciens locaux : les souvenirs concernant l'histoire de la commune pourraient faire tort à la marque de bière. Une fois le film terminé, il a été montré à la télévision bavaroise en 1986. Les régisseurs l'ont proposé à la centrale fédérale pour l'éducation politique. Mais celle-ci refusait. Motif : on a suffisamment de films sur l'époque nationalsocialiste. Apparemment non, sinon les conseillers touristiques de Kohl lui auraient certainement suggéré de se passer d'une visite à Zipf.

RECHERCHE :

Nous demandons aux camarades
qui étaient au Commando
de SAINT-VALENTIN (près de ENNS)
de se faire connaître à l'Amicale.
MERCI.

SOUSCRIPTION

du 28 avril
au 5 septembre 1989

DÉPORTÉS :

50 F : H. Bosquet, J. Igual, R. Vignaud, E. Ramon (75 F).

100 F : J. Dapère, A. Del-Rio, J. Gentil, H. Ludwig, J. Villard, M. Brasca (130 F), J. Cid (115 F), Rodriguez-Marcos.

200 F : E. Calcerrada, M. San-Martin, G. Veto.

J. Briquet (340), G. Blot (350), M. Binsztok (400), Julio Dominguez (400), E. Sprunck (400), H. Constanty (500), E. Duval (500), R. Robinet (500), J. Colet-Balart (1 000).

FAMILLES : Mmes, MM.

I. Suner (10), A. Chaillou (20).

30 F : M. Ducret, G. Ballu, S. Julia, Inc. Rubio, V. Soujaeff (80), A. Vivès (100), G. Chaigneau (130), F. Mazzi (130), H. Provostic (130), P. Cretagne (200), G. Falcot (480), Pelouard-Delespinay (1 000).

BIENFAITEURS : Mmes, MM.

J. Jouvent (200), E. Cuavas (300), E. Fardeau (500).

Merci à tous nos camarades, familles, amis pour leur attachement à notre chère Amicale.

LE POINT D'INDICE

au 1^{er} septembre 1989

66,67 F



VIN DE BORDEAUX

Château Maison Noble

ROGER et YVONNE PUPOVAC

PROPRIÉTAIRES-RÉCOLTANTS

Les meilleurs moments de la vie, et il y en a heureusement encore, méritent d'être célébrés avec une bonne bouteille de vin, surtout lorsqu'il s'agit de bons petits bordeaux garantis AOC et mis en bouteilles au château comme ceux que le soussigné (ancien de Linz 3, matricule 60 472) est heureux et fier de vous proposer aux conditions ci-après :

Prix T.T.C. départ chais Maison Noble plus transport.

Bordeaux rouge 1985 : le carton 12 bouteilles 75 cl - 288 F.

Bordeaux blanc sec - AOC entre deux mers : le carton 12 bouteilles 75 cl - 216 F.

Expédition franco de port au prix ci-dessus possible à partir de 10 cartons, d'où avantage de grouper les commandes.

PUPOVAC Roger
Saint-Martin-du-Puy
33540 SAUVETERRE-DE-GUYENNE
Tél. 56 71 86 53

BORDEAUX :

« la couleur du bon goût »

LA LIBÉRATION

*Les chars ont submergé la plaine,
Bruyants, faisant vibrer le sol.
Ils sont venus briser nos chaînes
Ici, aux confins du Tyrol...
Déplaçant ma pauvre carcasse,
J'entraîne Robert par la main :
« Suis-moi du côté de la place ;
« Vois, il n'y a plus de gardiens ! ».
Vraiment, et c'est à n'y pas croire,
Ils ont quitté les miradors
En profitant de la nuit noire,
Justement inquiets sur leur sort.
Tous deux, nous franchissons la porte
Pour respirer la liberté
Dont l'image nous reconforte...*

*Les soldats alliés sont entrés,
Emus par les cris d'allégresse
Des plus valides rescapés.
Mais combien, par grande faiblesse,
Inconscients, ont tout ignoré ?
Etrange troupeau famélique
Qui sidère ses libérateurs ?
Découvrant notre état physique,
Ils sont écrasés de stupeur.
Et la mort poursuit ses ravages
Malgré les bons soins prodigués.
Oui, avant de « tourner la page »,
L'histoire devra révéler.*

*Enfin, nous regagnons la France
Par le train devenu ami.
Chacun va conter son absence ;
Ensuite, s'étendra l'oubli...*

H. FONTENEAU, Melk-Ebensee.

PÈLERINAGE DU 45^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DU CAMP DE MAUTHAUSEN ET SES COMMANDOS du 3 mai au 8 mai 1990

Nous pensons être nombreux à participer au pèlerinage du 45^e anniversaire de notre libération, anciens déportés et familles de nos chers disparus. Pour nous permettre une bonne organisation de ce pèlerinage nous sommes dans l'obligation de faire dès à présent des réservations (transport, logement, etc...) il nous faut donc avoir une idée du nombre des participants. En conséquence nous vous demandons de bien vouloir nous adresser, dès maintenant, votre inscription de principe en nous retournant le questionnaire ci-dessous.

Nous vous en remercions.

Inscription de principe au pèlerinage du 45^e anniversaire de la libération du camp de Mauthausen et ses commandos du 3 au 8 mai 1990.

NOM : Prénom : Tél. :

Adresse :

DÉPORTÉ FAMILLE COMMANDO

Pense pouvoir participer au pèlerinage du 3 au 8 mai 1990

Accompagné de : —

—

Soit au total : Personne (s)

Si vous n'avez pas encore répondu à ce questionnaire, paru dans le journal n° 238, veuillez répondre immédiatement à celui-ci.

1789

1989

De la Révolution française à la Résistance
Pour les Droits de l'Homme

**Message
du Comité
International
de Mauthausen**

En juillet 1789, ce fut le peuple français en révolte qui réclama l'égalité et la liberté de tous. Avec la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, l'Assemblée Nationale Française a effectué un acte d'une portée considérable pour l'histoire de l'humanité. Cependant, une forte opposition contre ces droits d'égalité et de liberté marqua le XIX^e siècle et le début de ce siècle-ci. Dans les années 20 et 30, le nationalisme, le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie fleurissaient en Europe et constituaient en quelque sorte le lit du fascisme et du nazisme. Nous connaissons tous le tribut que nous avons dû payer pour nous en débarrasser.

Dans la Résistance se levèrent des patriotes de tous bords pour la défense et la libération de leurs patries occupées par les barbares nazis. Lutter pour la patrie et la dignité de l'homme, c'était aussi lutter pour la liberté, l'égalité et la fraternité au sens des valeurs républicaines traditionnelles. Beaucoup de résistants tombèrent hélas, tandis que d'autres continuèrent la lutte dans les camps de concentration.

En mai 1945, à la Libération, les survivants de Mauthausen, fidèles au souvenir de leurs camarades morts, ont juré de faire en sorte que la paix, la justice et la liberté, ces garanties du bonheur des peuples, soient préservées.

Aujourd'hui, les rescapés de Mauthausen, unis par la solidarité internationale et l'amitié sincère forgées dans l'enfer des camps, en dépit des différences de langues, de religions, de cultures ou d'idéologies, s'engagent à contribuer de toutes leurs forces à la construction d'un monde meilleur et à le défendre contre tout retour de l'esclavage et de dictatures ennemies des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

Puisse cette année du Bicentenaire de la Révolution française s'inscrire dans les livres d'histoire comme un millésime à retenir en faveur de la paix, de la liberté et de la coopération entre tous les Etats et tous les peuples.

Jos. HAMMELMANN, le Président.

Inscription obligatoire à envoyer à l'Amicale avant le 20 novembre 1989

REPAS DES ANCIENS des Commandos de Melk, Ebensse, Wiener-Neustadt, Redl-Zipf
le **DIMANCHE 3 DÉCEMBRE 1989**

NOM : Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Assistera au déjeuner OUI NON

Veillez me réserver place (s)

Ci-joint un chèque Bancaire Postal

de 160 F × personne (s) = francs.

-----●-----

Inscription obligatoire à envoyer à l'Amicale avant le 20 janvier 1990

RENCONTRE DE L'AMITIÉ - DÉJEUNER MAUTHAUSEN
camp central Gusen-Steyr-Linz et petits commandos

NOM : Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Assistera à la rencontre de l'Amitié OUI NON

le SAMEDI 10 FÉVRIER 1990

accompagné de personne (s)

-----●-----

ASSISTERA AU DÉJEUNER OUI NON

DIMANCHE 11 FÉVRIER 1990

accompagné de personne (s)

* * * * *

Règlement à joindre au bulletin d'inscription

SAMEDI 10 FÉVRIER — rencontre de l'Amitié 110 F × pers. = F
déporté, famille, ami)

— veuve d'un déporté et
enfants de moins de 10 ans 70 F × pers. = F

DIMANCHE 11 FÉVRIER — Déjeuner 165 F × pers. = F

Total : F

Ci-joint un chèque Bancaire Postal

LA VIE DE L'AMICALE

DÉCÈS

De nos Camarades :

- AGORRIA-URRUTIA Hilario** (Givors), Mauthausen, 60059
- BONASTRE-SOLE Santiago** (Paris, Mauthausen, 3850.
- CAYERO Antoine** (Portet S/Garonne), Mauthausen, 3090.
- CASTANEDA Juan** (Loire), Mauthausen, 3394.
- DAVY Albert**(Côtes-du-Nord), Mauthausen, 5825.
- DEPPE Arnold** (Belgique), Mauthausen, Gusen.
- FRANQUESA Carlos** (Chamalières), Mauthausen, 3949.
- GARCIA-GISBERT Juan** (Gentilly), Mauthausen, 3566.
- GONZALEZ Félix** (Gironde), Mauthausen.
- GRANADOS-RICO Julian** (Réunion), Mauthausen, 5920.
- HALASZ Ladislav** (Paris), Mauthausen, Gusen, 62520.
- LABBÉ Ange** (Palau-Del-Vidre), Président de la section des Pyrénées-Orientales, Mauthausen, Wiener-Saurer, 60104.
- MIGUEL Escolastico** (Pelissanne), Mauthausen, 13333.
- NAVARRO Ramon** (Millau), Mauthausen, 6064.
- PONS-JOVER Ramon** (Istres), Mauthausen, 4299.

- PUERTOLAS-CUELLO Francisco** (Millau), Mauthausen, 46115.
- RIGAU Henri** (Pyrénées-Orientales), Mauthausen, Redl-Zipf, 4023.
- RIOUX Maurice** (Paris), Mauthausen, Loibl-Pass, 26246.
- RODRIGUEZ-MAYEN Joaquim** (Puy-de-Dôme), Mauthausen, Steyr, Ebensee, 4218.
- RUIZ de ANGULO Mariano** (Alpes-Maritimes), Mauthausen, 3354.
- SALLIER Jules** (Gironde), Mauthausen/Rusting, 26937.
- VIVES-TRECH Antonio** (Aspremont), Mauthausen, Melk/Ebensee, 63308.
- VOIZARD Edmond** (St-Cloud), Mauthausen, Wiener-Neustadt, 26262 et Buchenwald.
- WILLEMENOT de NANC Raoul** Le Plessis-Robinson), Mauthausen/Gusen/Steyr, 64589.

De nos Familles :

- Mlle Fernande JUNCKER** (Luxembourg), fille d'Eugène, mort à Mauthausen.
- Mme Colette FOUCHET** (Créteil), sœur de Pierre FOUCHET, Dachau et Mauthausen/Melk, 98205, mort au camp.
- M. Jean-Claude MALLARD** (Bayeux), gendre de Léon PICAND, Loibl-Pass, 26925, décédé en 1975.

Dans la famille de nos camarades :

- L'Épouse** de Romero TIZNE (Pyrénées-Orientales), Mauthausen, 36751.
- L'Épouse** de Albert WOLFF (Lyon), Loibl-Pass, 28674.
- A toutes nos familles, nos camarades, nos amis, nous présentons nos sincères condoléances et les assurons de notre sympathie.*

- Clarisse**, 8^e petit-enfant de Mme Robert COQUELET, sœur de Henri JARS, 60082, décédé à Gusen.
- DIMITRI**, petit-fils de Léopold CABALLERO, Mauthausen, 4993.
- Emie**, petite-fille de Henri LEDROIT, W.-Neustadt/Ebensee, 26252.
- Edouard**, fils de Béatrice CORMIER (RODIER) auteur d'une thèse sur le film « *J'ai survécu à ma mort* ».
- Eloi**, petit-fils de Mme Fernande SIMON, veuve de Michel, Redl-Zipf/Ebensee, 28542, décédé en mars 1989.
- Julien et Florent**, petits-fils de Julien GENTIL, Melk/Ebensee, 62439.
- Pierre**, fils de Jacques BARRON qui est le fils de BARRON Percy, Melk/Ebensee, 69916, décédé en 1975.
- Thomas**, 5^e petit-enfant de Luis GARCIA-MANZANO, Mauthausen, 4817.
- Thibault**, 5^e petit-enfant de Gabriel BOMBARDIER, Loibl-Pass, 27813.
- Tea**, petite-fille de Georgette DEVAUX-LAURUT, Ravenbrück/Mauthausen, 1439 et veuve de Georges COL, 62180, décédé à Mauthausen.
- Virginie**, petite-fille de ORTUNO-CID Antonio, Mauthausen, 3612.
- Victor-Mathieu**, petits-fils de Victor SUCHECKI (Varsovie), Redl-Zipf/Ebensee, 39350, décédé en 1986.

Tous nos vœux de bonne santé aux bébés, nos félicitations aux parents et grands-parents.

DÉCORATIONS

LÉGION D'HONNEUR

- Chevalier** : Gérard BRIEUX (Bordeaux), Mauthausen, matricule 11783 et Gusen I, matricule 48691.
- Officier** : André LOUVEL (Deauville), Mauthausen/Gusen II, matricule 61151.
- Georgette CADRAS, Ravensbrück, épouse de notre camarade Jean LAFFITTE.
- Commandeur** : Gisèle GUILLEMOT, Ravensbrück/Mauthausen, matricule 1811.
- Toutes nos félicitations à nos camarades pour leur distinction.*



L'Aveu publié à Moscou

Tous nos amis qui ont connu, aimé et apprécié notre camarade Arthur London, décédé en novembre 1986, seront heureux d'apprendre que son livre « L'Aveu » a été édité à Moscou par la revue « Littérature Etrangère », en avril dernier dans son numéro 4/1989.

Le Général Delestraint au Panthéon

Comme nous vous l'avions annoncé dans notre bulletin n° 237, M. le Président de la République avait donné son accord pour que soit honoré, au Panthéon, le Général Delestraint, Chef de l'Armée Secrète, Ancien de Natzweiler et de Dachau.

Le Président vient d'arrêter la date de la cérémonie qu'il honorera de sa présence — et ceci dans le cadre des cérémonies du 10 novembre, le samedi 11 novembre 1989 (le programme et l'horaire de cette cérémonie ne sont pas encore fixés. Ils seront publiés dans la presse ultérieurement).

En cas de décès :

L'Amicale vous informe que

L'ORGANISATION FUNÉRAIRE

de la Fédération mutualiste
(à deux pas de l'Amicale)

13, rue de Poissy - 75005 Paris
Tél. 43 29 07 50

est un organisme mutualiste qui se chargera de tous vos problèmes dans les meilleures conditions

- Convois et transports funèbres
- Soins de conservation des corps
- Achats de concessions
- Contrats d'obsèques par avance

En cas de décès dans votre famille, mettez-vous immédiatement en rapport avec notre Service qui se chargera de l'organisation des obsèques.

Ses bureaux sont ouverts :

Du lundi au samedi, de 8 h 30 à 17 h
Les jours fériés légaux, de 8 h 30 à 12 h
Fermés le dimanche
ou

127, rue Didot - 75014 Paris
Tél. 45 40 84 28 - 45 39 67 54

Communes desservies
Paris et la Région Parisienne

Lorsqu'il s'agit d'un déporté, nous recommandons à la famille de demander que le drapeau tricolore soit placé sur le cercueil

MARIAGES

- Patricia**, fille de Léopold CABALLERO, Mauthausen, 4993.
- Gilles**, fils de Mme MORIN, veuve d'Albert, Loibl-Pass, 60341, décédé en 1980.
- Nicolas**, fils de Michèle PIQUEE-AUDRAIN, veuve de Daniel, Melk, 62978, décédé en 1984, avec Martine TITRE.
- Michel**, fils de Philibert VANGI, Melk/Ebensee, 63268, avec Corinne PILATO.
- Toutes nos félicitations aux parents et grands-parents, tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux.*

NAISSANCES

- Coraliz, Brian et Steven**, petits-enfants de Mme GERMA, veuve de Lucien, Mauthausen/Linz, 60740, décédé en 1976 (dans le bulletin 238 nous avons annoncé la naissance de jumeaux, il s'agit en réalité de triplés).